



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°10 – 30 avril 2025

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



### DONNÉES MÉTÉO

#### BLÉ TENDRE D'HIVER

**Stades** : 2-3 noeuds à dernière feuille dégagée.

**État sanitaire** : Des blés toujours très sains.

#### ORGE D'HIVER

**Stades** : Fin gonflement à épiaison.

**Etat sanitaire** : Parcelles toujours très saines. Ramulariose observée sur F3 sur 2 parcelles.

#### COLZA

**Stade** : G4 Pleine floraison, les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées.

**Charançon des siliques** : Population en baisse, on se dirige vers la fin de la période à risque.

**Sclerotinia** : Risque présent dans les parcelles ou les cultures sensibles au sclerotinia sont plus fréquentes.



→ La note Arrêté Abeilles-Polliniseurs est disponible [ici](#).

#### BETTERAVE

**Stade** : Majoritairement 4 feuilles naissantes

**Ravageurs** : Observations des premiers pucerons aptères verts.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p.inra.fr\)](http://r4p.inra.fr)

Parcelles observées cette semaine :

**23 BTH, 8 OH, 12 Colza, 8 Betterave.**



- Prévision météo à 7 jours pour Haguenau :



(Source : Météo France, 29/04/2025 à 15h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévision météo à 7 jours pour Sélestat :



(Source : Météo France, 29/04/2025 à 15h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévision météo à 7 jours pour Altkirch :



(Source : Météo France, 29/04/2025 à 15h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

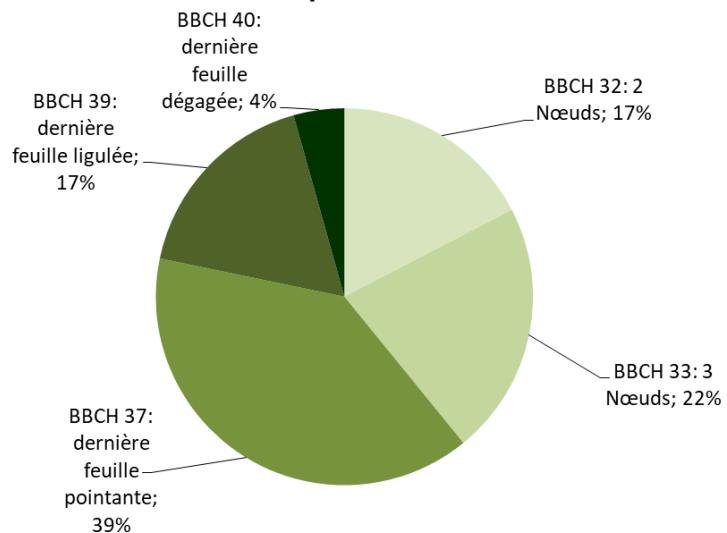


## 1 Stades phénologiques

23 parcelles ont été observées cette semaine.

Les stades sont assez étalés, allant de 2 nœuds pour les plus tardives à dernière feuille ligulée voire dégagée pour les plus en avance.

### Stades des parcelles observées



## 2 Septoriose

### a. Observations

Avec le temps sec de la dernière semaine, la septoriose ne s'est pas développée. Le blé a lui poursuivi sa montaison, si bien qu'aujourd'hui aucune des 23 parcelles ne présente de taches de septoriose sur les 3 dernières feuilles. La situation des blés est particulièrement saine cette année.

### b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment sur une vingtaine de plantes (en ne comptant que les feuilles déployées) :

- Pour les variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles observées présentent des taches de septoriose.
- Pour les variétés peu sensibles, le seuil de feuilles atteintes est modifié à 50 %.

### c. Analyse de risque

Toujours du sec annoncé pour les jours à venir... Le risque septoriose est très faible.



## d. Gestion alternative du risque

Risque parcellaire (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (++) : il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention, la tolérance n'est pas définitive. Vérifier la sensibilité des variétés.
- Date de semis (++) la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs
- Travail du sol / enfouissement et/ou broyage des résidus (+) : les blés sur blés combinés à une absence de labour favorisent la maladie. La présence des résidus pourrait participer à l'initiation de l'épidémie.
- Les densités de semis élevées (+=) : elles sont associées à une plus forte pression de la maladie mais leur effet reste irrégulier.

Pour plus d'information sur la septoriose : [Fiche ARVALIS septoriose](#)

Pour plus d'informations sur la gestion alternative du risque septoriose, consultez le [« Guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est »](#).



*Zymoseptoria tritici* / BLE / strobilurines + picolinamides + triazoles + SDHI exposés à un risque de résistance. Pour plus d'informations : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.

## 3 Autres observations

- **Rouille jaune** : Aucun cas de rouille jaune n'a été remonté cette semaine.
- **Taches physiologiques** : Présence sur 8 parcelles (majoritairement peu nombreuses, une seule parcelle très touchée > 20 %). Il s'agit d'une réaction de stress des plantes et non de maladies fongiques. Il n'y a pas de progression des symptômes et pas d'intervention particulière à prévoir. L'impact sur les rendements est généralement nul. Pour différencier les tâches physiologiques des maladies fongiques, voir les BSV [n°8](#) ou [n°9](#).

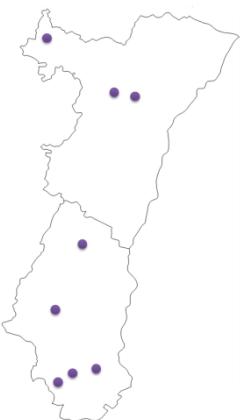
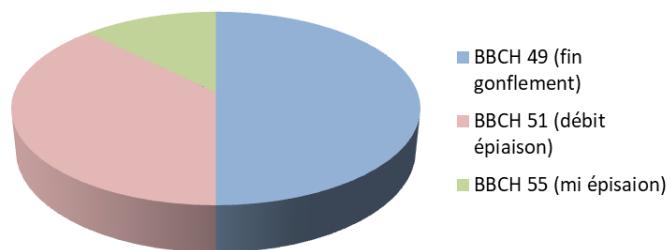


## 1 Stades phénologiques

Cette semaine les observations sur orges ont été réalisées sur 8 parcelles

Les orges sont au stade fin gonflement (BBCH 49) pour la moitié des parcelles observées et début à mi épiaison (BBCH 51 à 55) pour l'autre moitié.

### Orges: stades des parcelles suivies au 30 avril 2025



## 2 Ramulariose

### a. Observations

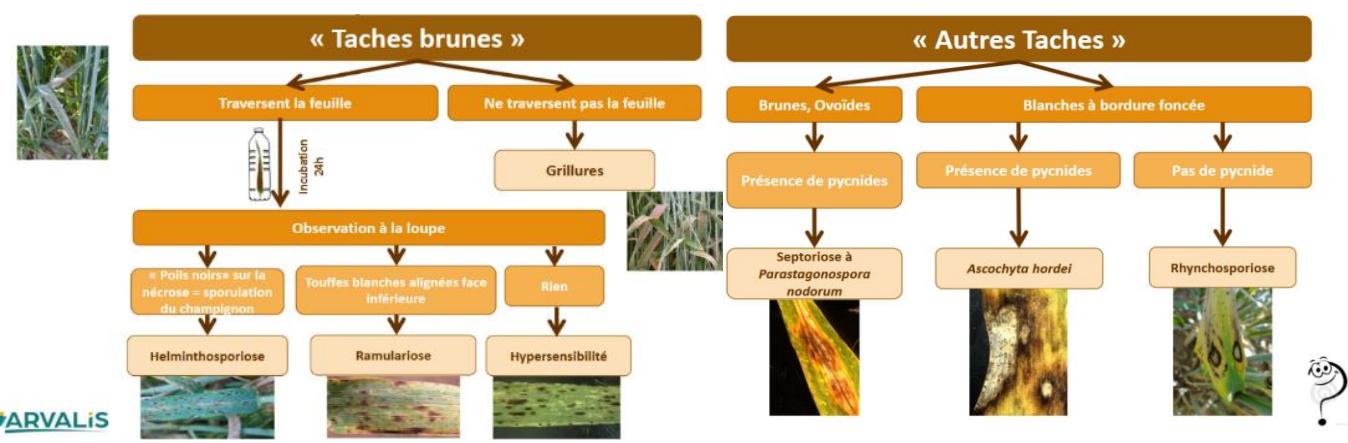
Sur les 8 parcelles observées, 6 sont indemnes de maladies. De la ramulariose est observée sur F3 sur 2 parcelles avec des niveaux d'intensité encore faibles. Dans ces 2 situations, les variétés sont notées sensibles à la ramulariose (Idilic et KWS Faro).

La ramulariose se manifeste par des petites taches marrons de 1 à 2 mm de large et 2 à 5 mm de long qui se développent en suivant les nervures **sur les 2 faces des feuilles**.

Elles sont entourées d'un halo chlorotique. Les premiers symptômes apparaissent en général après l'épiaison. Il est possible de les confondre avec des brûlures dont les symptômes sont très semblables mais les taches ne traversent pas les feuilles. La confusion avec l'helminthosporiose ou des symptômes physiologique est également possible. La mise en incubation de quelques feuilles permet d'affiner le diagnostic.

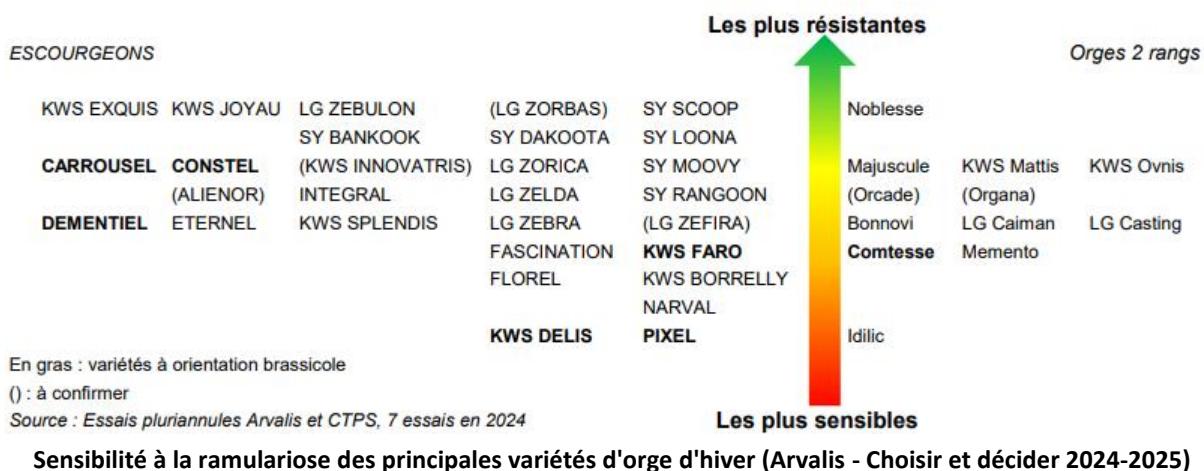


Ramulariose sur orge (ARVALIS)



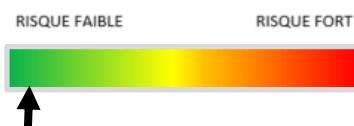
## b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour la ramulariose. Cette maladie de fin de cycle accélère la sénescence de l'orge et la bibliographie signale des pertes de rendement pouvant atteindre 30 %. L'évolution peut être très rapide à la faveur d'un temps très humide (pluie ou rosée). La sensibilité variétale joue également un rôle important dans l'évolution de la maladie (cf. tableau ci-dessous).



### c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques actuelles (temps sec et chaud) ne sont pas favorables à la ramulariose. Le risque reste faible mais le retour d'un temps plus perturbé fin de cette semaine et début de semaine prochaine pourrait faire évoluer ce risque.



### 3 Autres maladies

### a. Observations

Sur l'ensemble du réseau, aucune autre maladie (rhynchosporiose, helminthosporiose, rouilles naines, ...) n'a été observée.

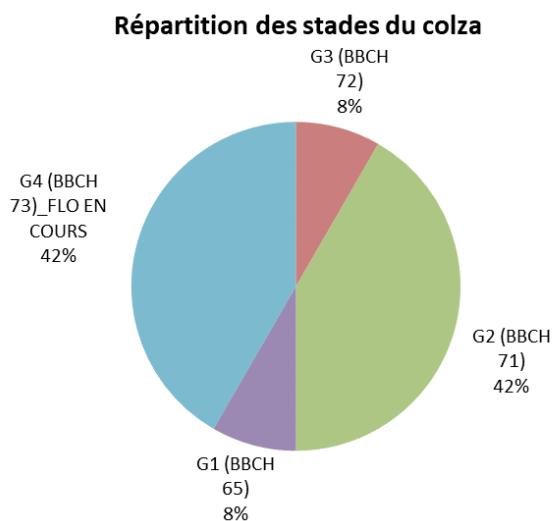
## b. Gestion alternative du risque

Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

Pour connaître les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : Fiches ARVALIS Variétés : [Fiches ARVALIS Variétés](#)

## 1 Stades phénologiques

Le réseau d'observation compte 12 parcelles cette semaine. Le climat poussant des derniers jours a rapidement fait évoluer les stades : 41 % des parcelles ont déjà atteint le stade G4 (on peut observer les 10 premières siliques de la hampe principale qui sont bosselées).



## 2 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

### a. Observations

Des charançons des siliques sont repérés uniquement dans 3 parcelles du Haut-Rhin sur 10 ayant fait l'objet d'une observation. Le ravageur est uniquement présent en bordure, et en-dessous du seuil indicatif de risque. 0,1 charançon par plante à Zaessingue, 0,2 à Mooslargue et enfin 0,3 au maximum à Hattstatt.



Charançon des siliques,  
parcelle de Bischwiller (67)  
(Bruno SCHMITT, CA Alsace)

## b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

### c. Analyse de risque

La présence du ravageur se cantonne principalement aux bordures. Les observations indiquent des populations en baisse, pour des cultures, qui arrivent en fin de période de risque (stade G4).



Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- **Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée sur les tours de la parcelle.**
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

#### d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de méthode alternative reconnue pour lutter contre le charançon des siliques.

### 3 Sclerotinia (Sclerotinia sclerotiorum)

#### a. Observations

Pas d'observation spécifique. Le risque est estimé *a priori* (voir ci-dessous).

#### b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le sclerotinia étant donné que la protection est uniquement préventive.

Cependant, le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, moutarde, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotes et au maintien des pétales sur les feuilles.

En Alsace, le risque est historiquement faible et s'explique par la conjonction de 3 facteurs :

- Dans les assolements, les cultures sensibles au sclerotinia sont souvent présentes de manière récente.
- Dans les rotations, les cultures sensibles au sclerotinia ont souvent une fréquence de retour plus faible.
- Et enfin on note la « quasi » absence d'attaques de sclerotinia recensées ces dernières années sur ces cultures sensibles, ce qui limite fortement la contamination des parcelles par les sclérotes.

#### c. Analyse de risque

Les conditions climatiques sèches à l'entrée en floraison n'étaient pas favorables aux contaminations. Le retour des pluies augmente le risque sclerotinia. Les pluies favorisent la germination des apothécies, à l'origine de l'émission des spores du champignon, elles favorisent également le maintien des pétales sur les feuilles (étape indispensable dans le cycle du pathogène). Le risque de contamination n'est pas nul cette année et principalement dans les parcelles qui reçoivent des cultures sensibles au sclerotinia de façon plus fréquente. Dans les situations concernées ayant atteint ou dépassé le stade G1, le risque a déjà dû être maîtrisé.



En situation à risque, la protection contre le sclerotinia doit se faire en amont des contaminations idéalement au stade G1. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.



Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2024 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclerotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*).

#### d. Gestion alternative du risque



Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Une variété à bon comportement vis-à-vis du sclerotinia est disponible sur le marché. Tous ces moyens de lutte alternatifs ont une efficacité partielle.

Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche [Sclerotinia du colza](#).



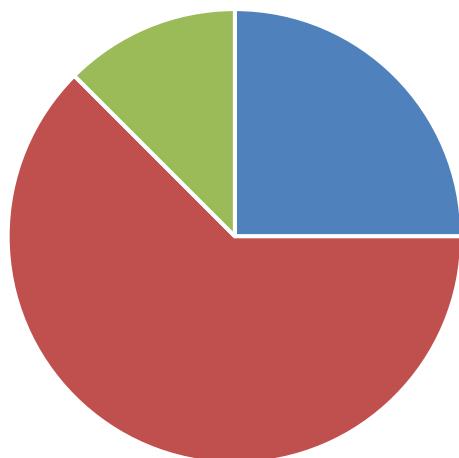
## 1 Stades phénologiques

Cette semaine, 8 parcelles de betteraves ont été observées dans le réseau de surveillance.

(Il s'agit majoritairement de parcelles précoces, la répartition des stades est donc à prendre avec précaution.)

Les stades moyens des parcelles suivies s'étalent de BBCH 12 à BBCH 14.

### Stade moyen des parcelles suivies au 29 avril 2025



### Localisation des parcelles observées



## 2 Pucerons

### a. Observations

Des pucerons verts (*Myzus persicae*), au stade aptère, ont été observés dans 4 parcelles.

Le taux d'infestation par les pucerons verts, pour les parcelles concernées, varie de 4 % à 12 % de plantes concernées.



Pucerons verts

Des pucerons noirs (*Aphis fabae*), au stade aptère, ont été observés dans toutes les parcelles. La pression moyenne est de 31 % de plantes concernées.

### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque indicatif est de 10 % de plantes porteuses de pucerons verts *Myzus persicae* au stade aptère.

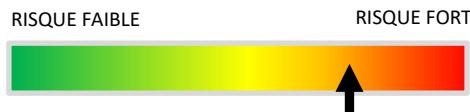
### c. Analyse de risque

Le puceron vert reste le principal vecteur des jaunisses virales.

A ce jour, la situation sanitaire du réseau d'observation est la suivante :

- la moitié des parcelles suivies ne présente aucun aptère vert
- 1 des parcelles est marquée par leur présence, sans atteindre le seuil indicatif de risque
- 3 parcelles ont atteint le premier seuil indicatif de risque.

Les températures chaudes de la semaine à venir sont favorables au développement des pucerons. Maintenez une surveillance minutieuse sous les jeunes feuilles de betteraves, car la pression est hétérogène sur le territoire et la situation peut évoluer rapidement.



#### d. Gestion alternative du risque

Très peu d'auxiliaires (coccinelle, carabe, araignée prédatrice) sont observés, leur développement potentiel permettra de participer par la suite à une régulation naturelle.

Depuis 2024, un panel de solutions alternatives et combinatoires contre les jaunisses virales de la betterave est à l'étude dans le cadre du Plan National de Recherche et Innovation Consolidé (biocontrôles, variétés tolérantes etc.).

**R** *Myzus persicae* / BETTERAVE / PYRETHRINOÏDES DE SYNTHESE EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.  
*Myzus persicae* / BETTERAVE / CARBAMATES EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS ARMBRUSTER, ETS LIENHART, WALCH.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane BRAILLARD - [joliane.braillard@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.braillard@grandest.chambagri.fr)